

[Expositions](#), [Collection](#)

Moi Ver, le chaînon manquant du modernisme

Photographe, graphiste et peintre, le Lituanien Moshe Vorobeichic, dit Moi Ver (1904-1995) fait pour la première fois l'objet d'une ample rétrospective. Injustement méconnu du grand public, il est pourtant l'un des maîtres de l'avant-garde photographique. Réunissant plus de trois cents œuvres et documents, dont un grand nombre d'inédits, l'exposition est un voyage au cœur du travail riche et complexe de l'artiste. Présentation par la co-commissaire de l'exposition*, Julie Jones.

Photographie

Rétrospective



Par Julie Jones

Commissaire de l'exposition et conservatrice, cabinet de la photographie, Musée national d'art moderne

🕒 ± 5 min

28 Mar 2023



Autoportrait de Moï Ver, « Deux prises de vue par moi-même. Yport, Seine-Maritime, sur la plage », 1931

Épreuve gélatino-argentique (24 × 17,7 cm)

MK2 Kreations © Yossi Raviv-Moï Ver Archive Photo © Centre Pompidou

Né en 1904 près de Vilnius, capitale historique de la Lituanie, Moï Ver se fait connaître dans les milieux artistiques parisiens du début des années 1930 après avoir étudié au Bauhaus de Dessau auprès de Kandinsky, Klee, Albers ou encore Moholy-Nagy; il est notamment l'auteur d'un ouvrage aujourd'hui considéré comme majeur dans l'histoire de la photographie, intitulé *Paris. 80 photographies de Moï Ver*. Celui-ci est publié en 1931 aux éditions Jeanne Walter, personnalité proche de Le Corbusier et de

Moi Ver s'installe définitivement en Palestine mandataire où il réalise de nombreuses photographies, photocollages et créations graphiques pour les institutions sionistes pré-étatiques. Au début des années 1950, il prend le nom de Moshe Raviv, se retire dans la ville de Safed, au nord d'Israël, et se consacre à une pratique picturale inspirée par le mysticisme et l'art populaire juifs. Ses déplacements géographiques, la diversité extrême de son œuvre, ses multiples changements de noms ou de pseudonymes (nous ne citons ici qu'une infime partie de la liste...), sa pratique (simultanée) de nombreuses langues (yiddish, hébreu, français, anglais, allemand...), et la mise à disposition relativement récente de ses archives, ont largement contribué à rendre extrêmement difficile, voire impossible l'étude de son œuvre.

Ses déplacements géographiques, la diversité extrême de son œuvre, ses multiples changements de noms ou de pseudonymes, sa pratique simultanée de nombreuses langues et la mise à disposition relativement récente de ses archives, ont largement contribué à rendre extrêmement difficile, voire impossible l'étude de son œuvre.

À la fin des années 1960, un jeune couple, Ann et Jürgen Wilde, futurs grands collectionneurs, recueillent l'héritage photographique du critique et historien de l'art Franz Roh. Ils découvrent dans celui-ci une magnifique maquette originale de livre intitulée *CI-CONTRE. 110 PHOTOS de moi Wer*. Grâce à une recherche de longue haleine, les Wilde retrouvent l'artiste en Israël, Moshe Raviv. Cette (re)découverte suscite l'intérêt de nombreux historiens, dont Herbert Molderings, qui contribuera à replacer l'artiste dans l'histoire du modernisme photographique. En 2020, l'État français fait l'acquisition de cette œuvre, à l'intérêt patrimonial majeur. L'idée (et la possibilité) d'une rétrospective voit alors le jour, grâce aux efforts conjoints du Musée et de la famille de l'artiste. Les recherches se sont portées, outre sur des documents personnels, sur la presse et les publications diverses, en hébreu, en yiddish, en polonais, en lituanien et en français. En dehors des photographies reproduites dans ces trois ouvrages de 1931, le reste de son œuvre demeurait, jusqu'à ce jour, largement inconnu et non référencé.



« Crépuscule », 1928-1929

Série « Quartier juif de Vilnius »

Épreuve gélatino-argentique (30 × 20 cm)

Yossi Raviv-Moi Ver Archive © Yossi Raviv-Moi Ver Archive

Photo © Centre Pompidou /Dist. RMN-GP

La présente exposition et la publication l'accompagnant ont nécessité un travail important de datation et d'identification des titres. Si beaucoup de tirages possèdent des indications de l'auteur, elles ont été, pour la plupart, réalisées a posteriori. Il n'est pas rare de lire au verso de différents tirages d'une même photographie des titres et des dates différents. Nous avons adopté une méthode de recherches croisées entre les tirages, les planches contacts, les négatifs et les publications d'époque. Le jeu, ardu, pour les raisons invoquées ci-dessus, en valait très certainement la peine. Moï Ver, chaînon manquant du modernisme international, a traversé son siècle avec une vision résolument intime et plurielle. Maître de l'avant-garde photographique, sa documentation des populations juives en Europe de l'Est pendant les années 1930 représente aujourd'hui un témoignage inestimable ; ses nombreuses photographies prises en Palestine dans les années 1930 racontent l'histoire, encore largement méconnue en dehors d'Israël, des premières années de la construction difficile et polémique de ce nouvel état.

Maître de l'avant-garde photographique, sa documentation des populations juives en Europe de l'Est pendant les années 1930 représente aujourd'hui un témoignage inestimable.

Montrées aujourd'hui ensemble, les œuvres de Moï Ver contredisent une lecture fragmentaire de son œuvre, tant une ligne directrice semble s'imposer et l'unifier : en écho à son parcours, de Vilnius à Safed, en passant par Dessau, Paris, Varsovie et tant d'autres, son œuvre révèle un récit personnel et sinueux aux multiples portes ; il montre un intérêt constant pour la représentation de l'individu moderne dans des environnements divers en profonde transitions – sociale, culturelle, politique et artistique. ■



Par Julie Jones

Commissaire de l'exposition et conservatrice, cabinet de la photographie, Musée national d'art moderne

Docteure en histoire de l'art, Julie Jones est conservatrice au département de la photographie du Musée national d'art moderne. Elle a été commissaire de nombreuses expositions au Centre Pompidou et à l'international, dont *Il y a de l'autre* (Rencontres d'Arles, 2016), *Moi Ver* (2023), *L'Image et son double* (2021), *Shunk-Kender* (2019), *Photographisme* (2017), *Louis Stettner* (2016), *Visiones Expandidas* (CaixaForum, 2023). Elle sera commissaire de l'exposition *Corps à Corps*, avec Marin Karmitz, présentée en 2023-2024 au Centre Pompidou.

Related articles



[Expositions](#)

[Sur la piste de Gaston Paris](#)

[Photographe encore méconnu, Gaston Paris fut, dans les années 1930, l'un des piliers du magazine VU...](#)

08 Mar 2022

In the calendar



[Museum](#)

[Moi Ver](#)

[12 Apr - 28 Aug 2023](#)

[11h - 21h](#)

[Booking strongly recommended](#)

[Buy a ticket](#)

Moi Ver, Deux prises de vue par moi-même. Yport, Seine-Maritime, sur la plage, 1931 (détail)

Épreuve gélatino-argentique

24 × 17,7 cm

MK2 Kreation © Yossi Raviv-Moi Ver Archive

Photo © Centre Pompidou

Follow us



[Subscribe to newsletter](#)

[Contact us](#)

The Centre Pompidou

[Who are we?](#)

[Organisation](#)

[The activity reports](#)

[Jobs and training courses](#)

[Becoming a member](#)

[International offers](#)

[Regional action](#)

[Provisional closure for
works](#)

Offer to professionals

[Professional offers and
prices](#)

[Private events and guided
tours](#)

[Public procurement and
invitations to tender](#)

[Loan and reproduction
requests](#)

[Publications and spinoff
products](#)

[Teachers](#)

[Social mediators](#)

[Travelling exhibitions for
children](#)

[Research](#)

[Access to public archives](#)

[Press area](#)

The Centre Pompidou school

[Different ways of learning
and training](#)

[MOOCs](#)

[Formations pour
entreprises](#)

Patronage area

[Thanks to our patrons](#)

[Fonds de dotation](#)

[Amis du Centre Pompidou](#)

Thanks to the website patrons





**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

[Legal notices](#) - [Site map](#) - [GTCU](#) - [Personal Data](#) - [Cookies management](#)